

## Plan Maroc vert

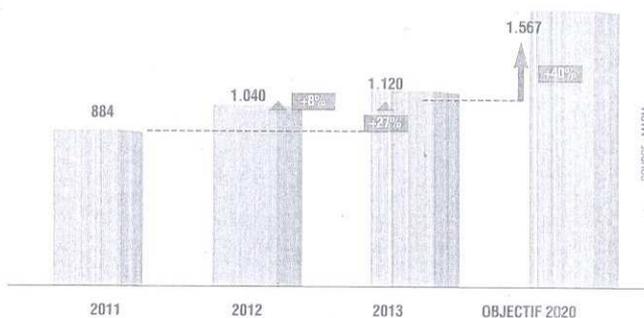
# Météo agricole sur les filières en jeu

● Encore et toujours plus d'efforts à fournir. Tel est le corollaire de toute stratégie structurante, à l'exemple du Plan Maroc vert pour l'agriculture. En 2013, les évolutions des différentes filières sous contrat-programme sont contrastées. Côté végétal, la production est en hausse et les exportations en baisse pour certaines filières, alors que d'autres ont connu une évolution inverse, mais toutes nécessitent des réglages et surtout une montée en puissance de la promotion et de la commercialisation. La filière céréalière attend, quant à elle, une nouvelle stratégie qui est à l'étude. S'agissant de la production animale, si l'on se réjouit là aussi de la hausse de la production dans bon nombre de filières, on s'interroge toujours sur le fait que le consommateur final tarde encore à en récolter les fruits. Tel est le cas des filières des viandes rouges et laitières, dans lesquelles une hausse de la quantité ne rime pas forcément avec une baisse des prix, mais plutôt le contraire, dans certains cas...

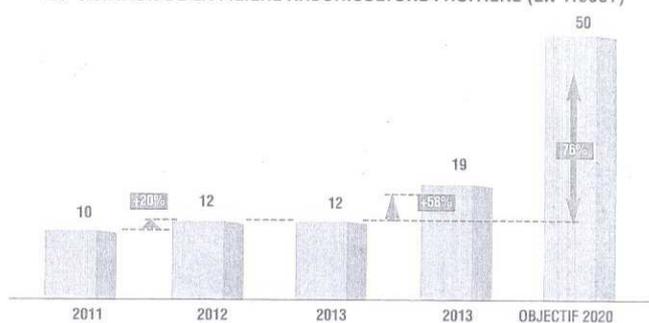
### ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Multiplier les exportations par 4 en 7 ans! C'est l'objectif pour le moins ambitieux que se fixe la filière de l'arboriculture fruitière d'ici 2020. Il faut dire que cette filière est l'une des plus importantes dans le cadre du Plan Maroc vert (PMV). Si la production fruitière a effectivement connu une évolution notable, les exportations ont quant à elles du mal à suivre le même trend. En effet, les volumes produits par la filière ont connu une croissance de 8% en 2013 comparée à 2012, et même de 27% en comparaison avec 2011, passant de 884.000 tonnes en 2011 à 1,12 million de tonnes lors de la dernière campagne. L'évolution est ainsi en ligne avec les objectifs de production à l'horizon 2020, qui ciblent près de 1,6 million de tonnes. En revanche, l'évolution est plus mitigée côté commercialisation et exportation. En effet, après une croissance de 20% des exportations entre 2011 et 2012, passant de 10.000 à 12.000 tonnes, les volumes exportés ont ensuite stagné en 2013, alors que l'objectif affiché pour cette dernière campagne s'élève à 50.000 tonnes. Dès lors, l'objectif d'exporter 50.000 tonnes en 2020 paraît irréaliste, à moins qu'une montée en puissance fulgurante n'intervienne d'ici là. Comme le rappellent aussi bien les représentants de la filière que les cadres du PMV, «il faut fournir sensiblement plus d'efforts au niveau de la promotion des exporta-

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION FRUITIÈRE (EN 1.000T)



EXPORTATION DE LA FILIÈRE ARBORICULTURE FRUITIÈRE (EN 1.000T)



tions de la production fruitière afin d'atteindre les objectifs espérés».

### AGRUMICULTURE

La filière agrumicole est sans conteste le champion historique des exportations agricoles marocaines, malgré les difficultés rencontrées sur les marchés traditionnels du Maroc. Même si les objectifs de production n'ont pas

été atteints en 2013, les volumes exportés se sont tout de même sensiblement améliorés, ce qui n'est pas forcément le cas des revenus. Ainsi, si les exportations ont poursuivi leur trend haussier, enregistrant 11% de croissance entre 2011 et 2013 pour atteindre 808.000 tonnes, la production a connu un repli de 4% depuis 2009, malgré un rattrapage substantiel

réalisé au cours de la dernière campagne, pour s'établir à 1,9 million de tonnes. L'objectif à l'horizon 2018 est de produire 3,2 millions de tonnes et d'en exporter 1,7 million. Il faut également mettre l'accent sur la nécessité de la mise à niveau du volet commercial pour cette filière, plusieurs exportateurs ayant rencontré des difficultés importantes, notamment pour ce qui est du paiement des contingents expédiés.

### FILIÈRE BIOLOGIQUE

L'agriculture biologique constitue l'une des filières à haute valeur ajoutée sur lesquelles mise le PMV pour booster les revenus agricoles. Pour cette filière, 2013 a été marquée par une envolée significative en termes de surfaces dédiées. En effet, les surfaces cultivées en agriculture biologique se sont accrues de 58% en 2013 en comparaison avec 2011 pour atteindre 6.000 hectares. Une surface qui, selon les prévisions, devrait atteindre 11.000 ha dès que d'autres fermes biologiques, déjà en cours de réalisation, seront bouclées. Ayant exporté lors de la dernière campagne un volume de plus de 20.000 tonnes, l'objectif est de tripler ce volume d'ici 2020. Toutefois, pour atteindre cet objectif, les professionnels mettent l'accent sur l'accélération et la mise à niveau du processus de certification, déterminant pour s'introduire sur les marchés.



La filière agrumicole est sans conteste le champion historique des exportations agricoles marocaines, malgré les difficultés rencontrées sur les marchés traditionnels du Maroc.

### FILIÈRE DATTIÈRE

Voici une autre catégorie de production potentiellement à haute valeur ajoutée, mais qui n'a connu un réel engouement que récemment et les résultats concrets commencent à s'afficher. En effet, après que les professionnels de la filière dattière ont été confrontés à des difficultés durant de la dernière décennie, notamment en relation avec les maladies et les ravageurs, la production de dattes s'est depuis 2010 inscrite en nette amélioration, malgré une perte de vitesse en 2012. Les volumes sont ainsi passés de 90.000 tonnes en 2010, à 110.000 tonnes en 2012, puis à 117.000 tonnes en 2013. Une évolution qui, malgré son ralentissement, reste en ligne avec la tendance nécessaire à l'atteinte de l'objectif 2020 fixé pour la filière, en l'occurrence 160.000 tonnes de production annuelle.

### **VIANDES ROUGES. À QUAND LA BAISSÉ DES PRIX ?**

À l'instar de plusieurs filières comprises dans le Plan Maroc vert, celle des viandes rouges affiche une production en hausse continue depuis 2008. Ainsi, à en croire les chiffres officiels communiqués par les professionnels lors de la réunion de Skhirat, l'année 2013 a vu cette production monter à 490.000 tonnes de viandes, soit +27% par rapport à 2008, soit à quelque 12 points de l'objectif fixé à l'horizon 2020, et qui se chiffre à 550.000 tonnes. Cependant, il y a lieu de se demander ce qui continue de rendre encore les viandes rouges prohibitives pour une bonne partie des Marocains, en dépit de cette hausse de la production. Selon les professionnels de la filière, la multiplicité des intermédiaires est l'une des principales causes de la cherté des prix. L'application du décret autorisant la circulation des viandes rouges entre régions ainsi que la mise à niveau des abattoirs constituent autant de chantiers à achever.

### **FILIÈRE LAITIÈRE. PAUVRE CONSOMMATEUR**

Voici un nouveau paradoxe du Plan Maroc vert. La hausse de la production en lait s'accompagne d'une... hausse de son prix. Rappelez-vous le réajustement des prix décidé au lendemain du Ramadan ([www.leseco.ma](http://www.leseco.ma)). Pour les industriels, c'est une manière d'alléger le fardeau supporté par les producteurs. Pour ce faire, le consommateur final demeure le maillon le plus faible de la chaîne. Pourtant, entre 2008 et 2013, l'on est passé de 1,8 million de litres à 2,3 millions, sans parler du record réalisé en 2012 avec quelque 2,5 millions de litres de lait. À l'horizon 2020, l'objectif est de porter cette production à 5 millions de litres. À présent, les efforts doivent être concentrés sur la baisse des coûts de production, notamment la facture d'importation concernant l'alimentation de certaines espèces.

### **VOLAILLES. PLUS DE SALUBRITÉ**

L'année 2013 a enregistré une augmentation de 15% par rapport à 2008, soit une quantité de 565.000 tonnes de viandes blanches. L'objectif à l'horizon 2020 est d'améliorer ces réalisations à 900.000 tonnes, soit 61% de plus que ce qui est fait actuellement. Cela passera certainement par l'amélioration des structures d'élevage, surtout leur modernisation, pour éviter ainsi les pertes saisonnières constatées dans cette filière. Autre défi de la filière, la salubrité des unités d'abattages. Quant à la production d'œufs, il faut noter qu'elle s'est établie à 5,3 millions d'unités, soit 4% de plus comparée à celle 2012 et +43% par rapport à celle de 2008 (3,7 millions d'unités). En 2020, le Maroc table sur une production de 7,2 millions d'unités...

### **CES FILIÈRES À MARKETER**

Voici un autre créneau qui pourrait faire la fierté du royaume si seulement on y accordait plus d'attention. Il s'agit de la production

de viandes de chameau. Pour le moment, les efforts consentis ne permettent pas de dépasser les 3.300 tonnes en 2013, soit -14% de l'objectif de départ, arrêté à 3.700 tonnes. Quant aux ambitions à l'origine pour 2020, elles tournent aux alentours de 4.900 tonnes de viandes, au moment où la production en lait devrait se chiffrer à 10,46 millions de litres dans 6 ans, contre 6 millions

actuellement. Par ailleurs, l'apiculture constitue une autre filière qui traîne par rapport à ses objectifs. En 2013, la production en miel n'a pas dépassé 4.600 tonnes, alors que l'objectif était de 5.200 tonnes. En 2014, la quantité attendue est de 5.000 tonnes, en attendant de réaliser une production de 16.000 tonnes en 2020.

PAR OUMAR BALDÉ ET OTHMAN ZAKARIA